

En 2007-2008, 1 368 540 étudiants sont inscrits dans les universités françaises. Le nombre d'étudiants à l'université diminue pour la deuxième année consécutive (- 2,5 % à la rentrée 2007 après - 1,6 % à la rentrée 2006). Cette baisse concerne les trois cursus. Elle est particulièrement marquée en cursus licence (- 3,4 %), notamment parmi les nouveaux bacheliers entrant à l'université (- 5 % par rapport à 2006-2007) et les étudiants étrangers (- 6 % par rapport à 2006-2007). En cursus master, les effectifs diminuent légèrement (- 0,8 %) après être restés stables à la rentrée 2006 (- 0,1 %). Enfin, le nombre d'étudiants en cursus doctorat diminue de 2,7 %, il était resté stable en 2006-2007 (+ 0,1 %). Les filières générales à l'université sont les plus touchées par cette baisse. En particulier, les effectifs en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) diminuent fortement en 2007 (- 12,3 %) après avoir déjà fortement baissé à la rentrée 2006 (- 11,7%). En IUT, le nombre d'étudiants augmente de 2,2 % en 2007-2008.

Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2007

Baisse des effectifs des étudiants, particulièrement en cursus licence

Au 15 janvier 2008, 1 368 539 étudiants sont inscrits dans les universités publiques françaises (écoles d'ingénieurs d'université et IUT inclus) (tableau 1) : 852 784 sont inscrits en cursus licence (62,3 % de l'ensemble des étudiants inscrits à l'université), 449 315 en cursus master (32,8 %) et 66 440 en cursus doctorat (4,9 %).

Les effectifs universitaires diminuent de 2,5 % par rapport à 2006-2007 (- 3,3 % hors IUT et écoles d'ingénieurs). À la rentrée 2006, ils s'étaient déjà réduits sensiblement (- 1,6 %) après deux années d'évolution très modérée. La baisse concerne les trois cursus, mais particulièrement le cursus licence où l'on dénombre 3,4 % d'inscrits en moins que l'an dernier. Depuis deux ans, le nombre d'étudiants en cursus licence a diminué de 5,8 %. Le nombre d'étudiants en cursus master baisse très légèrement (- 0,8 %) tandis qu'il décroît sensiblement en cursus doctorat (- 2,7 %). À la rentrée 2006, les effectifs en cursus master et doctorat étaient stables par rapport à 2005-2006.

Le nombre de nouveaux bacheliers entrant à l'université est en diminution

En 2007-2008, le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'université diminue de 5,4 %. Cette baisse affecte davantage les titulaires d'un baccalauréat technologique (- 9,1 %) ou professionnel (- 8,6 %) que ceux d'un baccalauréat général (- 4,6 %). Plus précisément, au sein de la filière générale, le nombre de nouveaux bacheliers ES à l'université reste stable (- 0,6 %), alors que ceux des séries S et L diminuent d'environ 6 %. Au total, 82,1 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université sont titulaires d'un baccalauréat général, 15,3 % d'un baccalauréat technologique et 2,6 % d'un baccalauréat professionnel.

À la rentrée 2005, les effectifs de nouveaux bacheliers à l'université augmentaient de 2,0 %, rythme proche de celui des bacheliers de l'année (+ 1,6 %). Depuis deux ans l'évolution des nouveaux bacheliers à l'université est inférieure à celle des bacheliers : - 5,4 % en 2007-2008 contre + 0,0 % de bacheliers à la session de l'année et - 0,4 % en 2006-2007 contre + 3,4 %. Ainsi, le taux de poursuite des bacheliers à l'université, qui était d'environ 48 % ces dernières années, est passé à 45,9 % en 2006 puis à 43,4 %

TABLEAU 1 – Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2007-2008

France entière

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus Doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Nouveaux bacheliers	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
Langues	85 048	- 4,5	21 991	- 7,3	17 076	- 4,7	2 748	- 3,7	104 872	- 4,5
Lettres sciences du langage	66 871	- 7,2	12 820	- 6,3	23 532	- 6,6	6 935	- 4,9	97 338	- 6,9
Sciences humaines sociales	136 156	- 9,5	28 569	- 17,1	63 470	- 5,4	14 768	- 6,8	214 394	- 8,1
Plurilittres, Langues, Sciences humaines *	2 526	- 1,9	439	- 8,0	3 167	5,7	28	- 28,2	5 721	2,0
Total lettres, langues, sciences humaines	290 601	- 7,5	63 819	- 11,8	107 245	- 5,3	24 479	- 5,9	422 325	- 6,8
Droit sciences politiques	107 377	0,7	29 823	1,1	64 100	0,4	8 380	- 4,3	179 857	0,4
AES	31 348	- 8,6	7 501	- 7,9	7 067	- 5,6			38 415	- 8,1
Sciences économiques, gestion	75 956	3,0	15 058	9,6	56 395	- 0,3	4 537	- 5,3	136 888	1,3
Total économie, AES	107 304	- 0,7	22 559	3,1	63 462	- 0,9	4 537	- 5,3	175 303	- 0,9
Sciences de la nature et de la vie	39 704	- 4,3	7 653	- 18,6	19 547	- 2,1	10 888	6,2	70 139	- 2,2
Sciences fondamentales et application	77 980	- 7,3	12 639	- 19,0	65 371	- 1,2	15 908	2,0	159 259	- 4,0
Plurisciences *	20 769	4,2	9 553	9,6	1 387	24,6	145	12,4	22 301	5,3
Total sciences	138 453	- 4,9	29 845	- 11,5	86 305	- 1,1	26 941	3,7	251 699	- 2,8
STAPS	25 501	- 13,6	6 502	- 18,3	6 135	- 7,2	516	- 1,5	32 152	- 12,3
Total disciplines générales	669 236	- 4,9	152 548	- 7,8	327 247	- 2,3	64 853	- 1,8	1 061 336	- 3,9
Total disciplines générales hors STAPS	643 735	- 4,5	146 046	- 7,2	321 112	- 2,2	64 337	- 1,9	1 029 184	- 3,7
Médecine	55 533	3,6	27 048	1,1	94 270	4,2	961	- 37,6	150 764	3,5
Odontologie	40				8 238	- 2,8	67	- 5,6	8 345	- 2,8
Pharmacie	11 752	0,8	5 235	- 8,5	19 560	2,7	559	- 7,1	31 871	1,8
Total santé	67 325	3,1	32 283	- 0,6	122 068	3,5	1 587	- 28,3	190 980	3,0
IUT Secondaire	48 266	1,1	18 604	- 2,6					48 266	1,1
IUT Tertiaire	67 957	2,9	25 516	1,6					67 957	2,9
Total IUT	116 223	2,2	44 120	- 0,2					116 223	2,2
Total	852 784	- 3,4	228 951	- 5,4	449 315	- 0,8	66 440	- 2,7	1 368 539	- 2,5

Source : MEN-DEPP-SISE

* Le passage au LMD a entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions. Le traitement des formations de l'ancien système (DEUG, licence...) en termes de cursus est expliqué dans l'encadré p. 6.

** La forte baisse observée en cursus doctorat de médecine est due au changement de discipline des doctorants de l'université Paris XI.

TABLEAU 2 – Part des nouveaux bacheliers qui entrent à l'université (en %)

France métropolitaine + DOM

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
	2007	Rappel 2006	2007	Rappel 2006	2007	Rappel 2006	2007	Rappel 2006
Rappel nombre de bacheliers	281 733	282 788	137 605	140 707	104 975	100 562	524 313	524 057
Ensemble								
France métropolitaine	66,8	69,8	25,3	27,3	5,4	6,3	43,7	46,3
DOM	50,5	50,4	25,0	25,1	11,7	10,9	35,1	34,2
France métró + DOM	66,3	69,3	25,3	27,2	5,7	6,5	43,4	45,9
Dont IUT								
France métropolitaine	11,0	10,7	9,8	10,2	0,7	0,7	8,6	8,6
DOM	2,7	2,8	2,1	1,7	0,2	0,4	2,0	2,0
France métró + DOM	10,8	10,5	9,5	9,9	0,6	0,7	8,4	8,4

Source : MEN-DEPP-SISE

en 2007 (tableau 2). Ce recul touche aussi bien les bacheliers professionnels (5,7 % en 2007-2008 contre 6,5 % en 2006-2007), que les bacheliers technologiques (25,3 % contre 27,2 %) et généraux (66,3 % contre 69,3 %). La poursuite des bacheliers généraux à l'université ne cesse de diminuer : de 73 % en 2004-2005, elle est passée à 71,7 % en 2005-2006 puis à 69,3 % en 2006-2007. En quatre ans, celle-ci a reculé de 7 points.

Une forte baisse des effectifs des étudiants étrangers en cursus licence

En 2007-2008, le nombre total d'étudiants étrangers inscrits à l'université diminue de

1,7 %, notamment en cursus licence où les effectifs sont en baisse de 6 % par rapport à 2006-2007 (tableau 3). En revanche, ils sont plus nombreux en cursus master (+ 1,7 %) et surtout en cursus doctorat (+ 2,4 %). En 2006-2007, les effectifs étaient également en baisse en cursus licence (- 6,2 %) et en hausse en cursus master (+ 7,3 %) et cursus doctorat (+ 7,7 %). La diminution du nombre d'étudiants étrangers étant plus faible que celle de l'ensemble des étudiants, la part des étudiants étrangers reste stable cette année à 15 % (tableau 3). Dans le cursus doctorat, elle atteint 38,9 % contre 37 % en 2006-2007.

Les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat – qui représentent 78 %

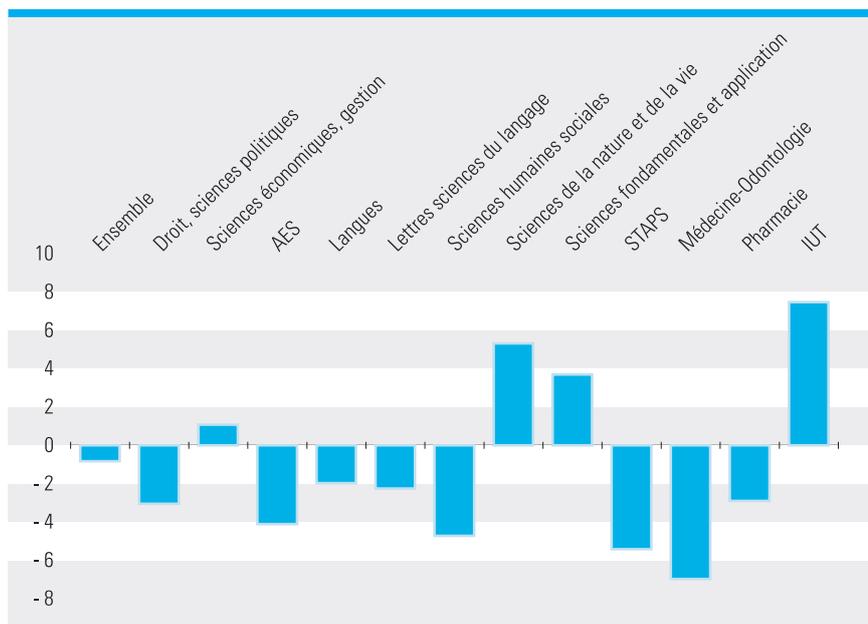
des étudiants étrangers – sont également moins nombreux qu'à la rentrée précédente (- 0,8 %), après avoir augmenté de 7,7 % sur les trois années précédentes. La baisse est concentrée en cursus licence (- 6,3 %) alors que leur nombre augmente en master (+ 3,0 %) et doctorat (+ 3,4 %). Ils représentent ainsi 11,7 % de la population étudiante globale mais un tiers en cursus doctorat. La baisse des effectifs d'étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat masque des disparités selon les disciplines (voir le graphique p. 3). Ils sont ainsi beaucoup moins nombreux en médecine-odontologie (- 7,0 %), en STAPS (- 5,7 %) et en sciences humaines et sociales (- 4,7 %), mais plus nombreux en IUT (+ 7,5 %) et en sciences

TABLEAU 3 – Proportion d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires

Disciplines	Licence		Master		Doctorat		Ensemble			
	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non bacheliers	% d'étudiants étrangers	Effectifs d'étudiants étrangers non bacheliers	Évolution en %	% d'étudiants étrangers non bacheliers
Langues	14,4	10,3	27,7	23,9	38,9	33,4	17,2	13 663	- 2,0	13,2
Lettres sciences du langage	15,1	13,6	24,6	22,2	48,1	43,4	19,8	17 271	- 2,2	17,8
Sciences humaines et sociales	6,4	4,3	14,6	12,1	35,0	30,4	10,8	18 023	- 4,7	8,4
Plurilettrés	47,8	46,9	52,3	50,6	14,3	7,1	50,1	2 780	12,1	48,8
Total lettres, langues, sciences humaines	11,1	8,6	20,0	17,4	39,1	34,4	15,0	51 737	- 2,4	12,3
Droit, sciences politiques	8,8	5,5	15,4	12,1	40,2	34,2	12,7	16 468	- 3,0	9,2
AES	15,8	10,1	24,7	20,0			17,5	4 534	- 4,1	11,9
Sciences économiques	20,4	15,0	33,3	28,2	60,8	52,3	27,1	29 604	1,1	21,7
Total économie AES	19,0	13,6	32,4	27,3	60,8	52,3	25,0	34 138	0,3	19,6
Sciences de la nature et de la vie	6,8	4,6	18,6	14,8	27,3	22,7	13,3	7 189	5,3	10,3
Sciences fondamentales et application	15,1	11,3	25,4	21,0	41,9	36,9	22,1	28 393	3,7	17,9
Pluri-sciences	11,0	6,3	40,8	36,2	20,7	10,3	12,9	1 830	- 9,1	8,2
Total sciences	12,1	8,7	24,1	19,9	35,9	31,0	18,8	37 412	3,3	14,9
STAPS	3,0	1,6	8,1	6,3	21,7	15,9	4,3	874	- 5,4	2,7
Total disciplines générales	11,9	8,6	22,4	18,7	39,3	34,1	16,8	140 629	- 0,4	13,3
Total disciplines générales hors STAPS	12,3	8,9	22,6	18,9	39,4	34,2	17,2	139 755	- 0,3	13,6
Médecine-Odontologie	5,5	3,1	14,3	11,6	19,0	14,6	11,3	13 735	- 7,0	8,6
Pharmacie	5,8	2,9	6,7	4,1	33,5	26,7	6,8	1 305	- 2,9	4,1
Total Santé	5,6	3,0	13,1	10,4	24,1	18,8	10,5	15 040	- 6,6	7,9
IUT Secondaire	5,9	3,6					5,9	1 753	8,6	3,6
IUT Tertiaire	5,1	2,9					5,1	1 946	6,5	2,9
Total IUT	5,4	3,2					5,4	3 699	7,5	3,2
Total	10,5	7,4	19,9	16,5	38,9	33,7	15,0	159 368	- 0,8	11,7

Source : MEN-DEPP-SISE

Évolution du nombre d'étudiants étrangers non bacheliers entre 2006 et 2007



Source : MEN-DEPP

(+ 5,3 % en sciences de la nature et de la vie et + 3,7 % en sciences fondamentales).

Une majorité de filles à l'université

En 2007-2008, la part des filles parmi les inscrits à l'université augmente (56,9 % en 2007-2008 contre 56,5 % en 2006-2007) (tableau 4). Cette tendance s'observe dans chaque cursus : elles sont 57,5 % en cursus

licence (contre 57,1 % en 2006-2007), 57 % en cursus master (contre 56,7 % en 2006-2007) et 47,1 % en cursus doctorat (contre 46,9 % en 2006-2007). Les garçons restent majoritaires en cursus doctorat même si, au cours des trois dernières années, la part des filles en doctorat a augmenté de 1,5 point.

Les filles sont davantage attirées par les disciplines littéraires que les garçons. Elles représentent en effet plus de 70 % des

effectifs en lettres et langues. Par ailleurs, en médecine et en pharmacie, elles représentent respectivement 60,8 % et 67,1 % des effectifs. *A contrario*, elles ne constituent que 37,8 % des inscrits en sciences et 39,4 % des inscrits en IUT.

Une désaffection des nouveaux bacheliers pour les sciences

En 2007-2008, les effectifs diminuent dans les filières générales (- 3,9 %) alors qu'ils augmentent au sein des formations de santé (+ 3,0 %) (tableau 1). En particulier, les effectifs de nouveaux bacheliers diminuent fortement dans les filières scientifiques (- 11,5 %). Ils ne sont que 29 800 à la rentrée 2007 contre 33 700 à la rentrée 2006. L'analyse par discipline est délicate dans ce cas précis car la mise en place du LMD a conduit à une redéfinition de l'offre de formation qui s'est accompagnée de la création de formations pluridisciplinaires. En sciences, les effectifs des nouveaux bacheliers en sciences de la nature et de la vie et en sciences fondamentales et applications ont fortement diminué (respectivement - 18,6 % et - 19,0 %) tandis qu'ils ont augmenté au sein des formations pluriscientifiques (+ 9,6 %). Sur l'ensemble des cursus, la

TABLEAU 4 – Proportion de femmes à l'université

Disciplines	Cursus Licence	Cursus Master	Cursus Doctorat	Ensemble		
	% de filles	% de filles	% de filles	Effectifs de femmes à l'université	Évolution en %	% de filles
Langues	74,7	77,3	67,0	77 761	- 5,0	74,9
Lettres sciences du langage	73,2	75,1	65,4	70 894	- 6,8	73,1
Sciences humaines et sociales	69,7	67,8	52,8	145 133	- 8,0	67,9
Plurillettres	71,0	74,4	46,4	4 148	3,0	72,8
Total lettres, langues, sciences humaines	71,9	71,1	57,9	297 936	- 6,8	70,9
Droit, sciences politiques	65,0	66,1	48,1	115 773	0,1	64,6
AES	60,0	59,2		22 773	- 7,2	59,8
Sciences économiques	50,8	52,2	43,7	69 836	1,3	51,2
Total économie AES	53,5	53,0	43,7	92 609	- 1,0	53,1
Sciences de la nature et de la vie	61,8	56,7	51,9	41 049	- 0,8	58,9
Sciences fondamentales et application	29,1	26,1	27,7	44 044	- 2,6	27,8
Plurisciences	43,4	43,4	25,5	9 648	11,1	43,3
Total sciences	40,6	33,3	37,5	94 741	- 0,6	37,8
STAPS	32,3	32,0	36,4	10 399	- 10,6	32,3
Total disciplines générales	59,9	55,9	47,0	611 458	- 3,8	57,9
Total disciplines générales hors STAPS	61,0	56,4	47,1	601 059	- 3,7	58,7
Médecine-Odontologie	65,7	58,3	45,5	96 633	4,6	60,8
Pharmacie	65,9	68,1	57,6	21 380	2,2	67,1
Total santé	65,8	59,8	49,8	118 013	4,2	61,8
IUT Secondaire	22,9			11 050	6,4	22,9
IUT Tertiaire	51,2			34 779	3,4	51,2
Total IUT	39,4			45 829	4,1	39,4
Total	57,5	57,0	47,1	775 300	- 2,2	56,9

Source : MEN-DEPP-SISE

baisse des effectifs en sciences (- 2,8 %) est proche de la baisse globale des effectifs. En STAPS, le nombre d'étudiants diminue fortement pour la deuxième année consécutive (- 12,3 % en 2007-2008 et - 11,7 % en 2006-2007). Au début des années 2000, les effectifs en STAPS avaient augmenté pour atteindre 47 000 étudiants lors de l'année universitaire 2003-2004. Après quatre années de baisse, les effectifs ont fondu d'un tiers pour atteindre 32 000 étudiants environ. La baisse la plus marquée se situe en cursus licence, notamment parmi les nouveaux bacheliers puisqu'ils sont passés de 12 120 inscrits en 2003-2004 à 6 500 aujourd'hui, soit moitié moins.

La baisse des effectifs universitaires est également importante au sein des formations de langues (- 4,5 %), lettres (- 6,9 %) et sciences humaines et sociales (- 8,1 %). En sciences humaines et sociales, les inscriptions de nouveaux bacheliers ont d'ailleurs diminué de 17,1 %.

Les effectifs des formations de santé progressent en 2007-2008 (+ 3,0 %) mais à un rythme moins élevé que lors des cinq dernières années. En effet, depuis 2001, les effectifs en santé ont crû à un rythme annuel moyen de 5,8 %. En 2007-2008, ils ont augmenté de 3,5 % en médecine et de

1,8 % en pharmacie, alors qu'ils diminuent en odontologie (- 2,8 %). Ils restent stables en première année de pharmacie (+ 0,8 %) malgré une forte baisse des nouveaux bacheliers (- 8,5 %).

En ce qui concerne les autres disciplines, les effectifs en administration économique et sociale (AES) diminuent de 8 % cette année après des baisses similaires au cours des deux dernières années (- 6,9 % en 2006-2007 et - 8,9 % 2005-2006). Cette baisse en cursus licence (- 8,6 %) est à relativiser dans la mesure où de plus en plus de formations disposent aujourd'hui de tronc communs classés en droit ou en économie. D'ailleurs, en droit et en économie, les effectifs progressent en cursus licence (respectivement + 0,7 % et + 3 %). Ce sont les deux disciplines générales pour lesquelles les effectifs globaux augmentent en 2007-2008.

Deuxième année de hausse en IUT

Les effectifs augmentent de 2,2 % en IUT aussi bien dans le secteur secondaire (+ 1,1 %) que dans le secteur tertiaire (+ 2,9 %) (tableau 1). Il s'agit de la deuxième année d'augmentation des effectifs en IUT (+ 1,0 % en 2006-2007).

Parmi les nouveaux bacheliers entrant en IUT en 2007-2008, la part des bacheliers technologiques est de 29,8 %, celle des bacheliers généraux de 68,7 %. Les bacheliers professionnels ne représentent que 1,5 % des entrants. Le taux de poursuite de l'ensemble des nouveaux bacheliers en IUT est stable à 8,4 % après avoir diminué de 0,3 point en 2006-2007 (tableau 2). Celui des nouveaux bacheliers technologiques diminue pour la deuxième année consécutive passant de 10,3 % en 2005-2006, à 9,9 % en 2006-2007, puis à 9,5 % cette année.

Une baisse des effectifs universitaires sur l'ensemble du territoire

En 2007-2008, les effectifs sont en baisse dans toutes les académies, à l'exception de l'académie de Corse et des Antilles-Guyane (tableau 5). Les baisses les plus importantes concernent les académies de Rouen (- 4,5 %), Poitiers (- 4,0 %) et Nice (- 3,8 %). Les académies franciliennes de Créteil et Versailles ont des baisses moins marquées (respectivement - 1,3 % et - 1,1 %). Du point de vue des établissements, les effectifs diminuent de plus de 4 % dans vingt-six universités contre quinze l'an

TABLEAU 5 – Effectifs universitaires en 2007-2008
Évolution par rapport à 2006-2007

Académies		Effectifs	Évolution en %
Aix-Marseille	Aix I	19 888	- 5,9
	Aix II	20 762	- 1,1
	Aix III	20 889	- 2,2
	Avignon	6 305	- 5,0
	Total	67 844	- 3,2
Amiens	Amiens	20 334	- 2,8
	Total	20 334	- 2,8
Besançon	Besançon	19 121	- 3,6
	Total	19 121	- 3,6
Bordeaux	Bordeaux I	11 028	- 4,2
	Bordeaux II	17 759	0,4
	Bordeaux III	15 318	- 1,8
	Bordeaux IV	14 678	2,0
	Pau	11 273	- 3,9
Total	70 056	- 1,2	
Caen	Caen	24 232	- 3,5
	Total	24 232	- 3,5
Clermont-Ferrand	Clermont I	14 127	5,8
	Clermont II	12 967	- 6,3
	Total	27 094	- 0,3
Corse	Corse	4 058	3,2
	Total	4 058	3,2
Créteil	Marne-la-Vallée	10 580	0,3
	Paris VIII	21 439	- 3,6
	Paris XII	24 156	- 1,6
	Paris XIII	20 214	0,7
	Total	76 389	- 1,3
Dijon	Dijon	25 463	- 2,7
	Total	25 463	- 2,7
Grenoble	Chambéry	11 016	- 4,2
	Grenoble I	16 723	- 0,8
	Grenoble II	18 073	- 0,9
	Grenoble III	5 684	- 5,9
	Total	51 496	- 2,2
Lille	Artois	9 939	- 6,0
	Lille I	18 267	- 3,4
	Lille II	25 829	7,2
	Lille III	18 318	- 7,5
	Littoral	10 196	- 7,4
	Valenciennes	9 911	- 3,1
Total	92 460	- 2,3	
Limoges	Limoges	13 984	- 2,3
	Total	13 984	- 2,3
Lyon	Lyon I	29 856	1,1
	Lyon II	27 182	- 2,2
	Lyon III	21 503	- 2,6
	Saint-Etienne	13 241	- 5,8
	Total	91 782	- 1,8
Montpellier	Montpellier I	20 525	0,1
	Montpellier II	12 383	- 0,9
	Montpellier III	15 421	- 5,1
	Nîmes	3 190	- 7,2
	Perpignan	9 664	- 4,9
	Total	61 183	- 2,6
Nancy-Metz	Metz	14 430	- 4,1
	Nancy I	16 058	- 3,2
	Nancy II	16 735	- 3,9
	Total	47 223	- 3,7

Académies		Effectifs	Évolution en %
Nantes	Angers	17 638	0,1
	Le Mans	8 634	1,1
	Nantes	30 978	- 3,2
	Total	57 250	- 1,6
Nice	Nice	23 825	- 4,5
	Toulon	9 457	- 2,2
	Total	33 282	- 3,8
Orléans-Tours	Orléans	14 628	- 3,0
	Tours	21 229	- 3,9
	Total	35 857	- 3,6
	Paris	Paris I	36 031
Paris II		14 490	- 7,3
Paris III		16 463	0,3
Paris IV		20 772	- 6,8
Paris V		31 572	1,3
Paris VI		28 115	- 4,4
Paris VII		22 973	- 6,9
Total		170 416	- 3,5
Poitiers	La Rochelle	6 251	- 3,0
	Poitiers	23 591	- 4,3
	Total	29 842	- 4,0
Reims	Reims	20 587	- 2,2
	Total	20 587	- 2,2
Rennes	Brest	16 849	- 2,7
	Bretagne Sud	7 585	2,9
	Rennes I	23 780	- 1,3
	Rennes II	17 376	- 8,2
Total	65 590	- 3,2	
Rouen	Le Havre	6 188	- 2,9
	Rouen	22 290	- 5,0
	Total	28 478	- 4,5
Strasbourg	Mulhouse	7 618	1,5
	Strasbourg I	18 109	- 3,9
	Strasbourg II	11 341	- 5,3
	Strasbourg III	10 077	1,3
Total	47 145	- 2,3	
Toulouse	Albi	2 553	- 1,8
	Toulouse I	15 972	- 3,7
	Toulouse II	21 879	- 6,2
	Toulouse III	27 865	- 1,4
Total	68 269	- 3,5	
Versailles	Cergy-Pontoise	12 089	- 3,9
	Evry-Val-d'Essonne	9 433	- 5,1
	Paris X	29 345	- 1,0
	Paris XI	26 876	2,6
	Versailles-St Quentin	13 992	- 3,2
Total	91 735	- 1,1	
Total France métropolitaine		1 341 170	- 2,6
Antilles-Guyane		12 232	2,8
La Réunion		10 348	- 2,2
DOM	Total	22 580	0,4
Polynésie française		2 542	- 0,2
Nouvelle-Calédonie		2 247	- 6,8
COM + Nouvelle-Calédonie	Total	4 789	- 3,4
France entière		1 368 539	- 2,5

Source : MEN-DEPP-SISE

dernier. Les établissements dont les chutes d'effectifs sont les plus importantes sont les universités de Rennes II (- 8,2 %), de Lille III (- 7,5 %), du Littoral (- 7,4 %) et de Paris II (- 7,3 %). Les effectifs augmentent dans dix-huit établissements, dont dans sept seulement de plus de 2 % (contre neuf en 2006-2007). Ainsi, les effectifs de Lille II augmentent de 7,2 % et ceux de Clermont I de 5,8 %.

**Yves Frydel et
Sylvain Papon, DEPP C1**

Pour en savoir plus

« Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2006 », *Note d'Information* 07.47, MEN-DEPP, décembre 2007.

« Résultats définitifs de la session 2007 du baccalauréat », *Note d'Information* 08.19, MEN-DEPP, mai 2007.

« La réussite en licence professionnelle », *Note d'Information* 07.13, MEN-DEPP, avril 2007.

« Devenir des bacheliers deux ans après leur première inscription en première année de médecine : réussite et réorientation », *Note d'Information* 07.12, MEN-DEPP, avril 2007.

« Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français », *Note d'Information* 07.02, MEN-DEPP, janvier 2007.

www.education.gouv.fr

Source et définitions

L'étude porte sur les 82 universités publiques françaises et le Centre universitaire de formation et de recherche d'Albi recensés dans le système d'information SISE- universités.

Le système d'information recense également les étudiants inscrits dans les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). L'université Paris IX est devenue un grand établissement à la rentrée 2004 et ses effectifs ne sont plus comptabilisés dans le champ des universités publiques.

Depuis la rentrée 2006, l'ensemble des universités a offert des formations selon le cursus LMD. Afin de rendre possible le suivi des évolutions, il a fallu établir une table de passage entre les anciennes formations et les cursus LMD. C'est ainsi que le DEUG, l'ancienne licence, les DUT, les licences professionnelles, la première année de médecine (PCEM1), la première année de pharmacie sont classés en cursus licence. De même, les anciennes maîtrises, les DEA, DESS, les diplômes ingénieurs sont classés en cursus master. Seuls les doctorats et les habilitations à diriger la recherche sont classés en cursus doctorat.

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires est une conséquence de la mise en place du LMD. La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de forma-

tions classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et application par exemple en plurisciences, c'est ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines touchées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (plurisciences, plurilettes, langues, sciences humaines) s'avère délicat.

Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ne sont pas pris en compte et feront l'objet d'une publication spécifique.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2007-2008 (situation observée au 15 janvier 2008).

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités. Parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire.

Les nouveaux bacheliers sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un diplôme post-DUT.